

RICES

ertes, plaies, varico- nas, etc., guérison prouvée par les antivariqueux 50 la boîte et antivariqueuse fr. le pot.

tout contre rembour- m. Kornhaber, diplômé, Genève, esse 43.

Louer :

Logement de 2 chambres on. Eau et lumière élec- trique personnalités. Bureau du journal.

Heurs CAFÉS

jours fraîchement chaque semaine. e depuis 80 ct. t depuis 65 ct. uis Treyvaud and Rue, Bulle. de le café est moulu at. [67

riers menuisiers

atifs sont demandés de s de constructions mécani- BRUD, à Bulle.

publiques.

e partage, à l'auberge de uey, le sousigné exposera es publiques, le lundi 15 es 10 heures du jour, son les Gattes, d'une conte- s, dont cinq en forêt, situées de Charmey.

ditions de paiement. era exposé en location la ite les Raveyres, com- rages, 2 chalets, situés à rmev.

osition pour marchand de itté de descendre le lait à 14 24 septembre 1906. Nicolas TORNARE.

e à louer.

Bulle offre à louer, de ande cave du bâtiment de offres, pour le vendredi au Bureau de Ville, où l'on onnaissance des conditions. Le Secrétariat communal.

d'immeubles

octobre prochain, dès rès-midi, au Restaurant des y, il sera exposé en mises à l'achat presque neuf avec ayement. L'exposant : Pierre BUSSARD.

s juridiques.

faillites de la Gruyère expo- en mises publiques, mer- ourant, dès 1 1/2 heure du blein, rière La Roche, de- çois et Philomène PYTHON, vaches, 1 taure, 2 génisses, veaux d'un an, environ 12,000 et regain à consommer sur e tout le chédail comprenant t à faner, faucheuse, charrue, purin, harnais, clochettes.

rie CASTELLA

ue et place du Tilleul BULLE

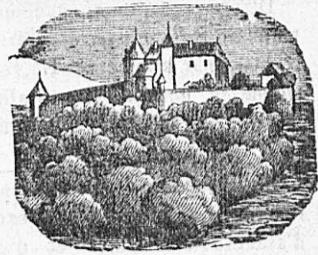
ur commande : onnes Edouard s - Financiers, etc.

engagerait

iques garçons émancipés laire dès le début. Se présen- s CAILLER, à Broc.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse . . 1 an, Fr. 4.50 » . . 6 mois, » 2.50 Etranger . 1 an, » 9.— » . . 6 mois » 5.— payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10⁰⁰ 2⁵⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12⁵⁵ 4²⁵ 8²⁵ 10³²

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle ou à l'Impr. de La Gruyère

BULLE, le 12 octobre 1906.

Le paysan et l'argent.

Dernièrement, je signalais ici comme une plaie le fameux billet à ordre dont on fait dans le canton de Fribourg un usage immodéré.

Cette plaie influe sur l'organisme du pays d'une façon si pernicieuse que de nombreuses discussions ont déjà eu lieu à son sujet.

Mais le diagnostic une fois établi, il s'agit de trouver le remède et de l'appliquer judicieusement.

Où a beau dire et beau faire, il y aura toujours des gens qui auront besoin de s'adresser au capital afin de faire fructifier leur travail; il y aura toujours des agriculteurs, des industriels ou des commerçants, qui, à un moment donné devront contracter un emprunt afin de s'installer ou de se développer.

D'autre part il existe une catégorie de personnes qui ont un souci tout différent, celui de placer leur fortune. Or, chez nous du moins, les banques ont surtout pour but de servir d'intermédiaires entre ces deux genres de clients, c'est-à-dire d'emprunter de l'argent le meilleur marché possible à ceux qui en ont trop pour le prêter le plus cher possible à ceux qui en ont besoin.

Eh bien, ne serait-il pas possible, en se basant sur le principe de la coopération, de se passer de l'intermédiaire onéreux en favorisant et le dépositaire et l'emprunteur? Cette question est résolue depuis pas mal de temps par les sociétés de crédit mutuel dont les types les plus remarquables sont les Banques Raffeisen, ainsi appelées du nom de leur inventeur.

La première de ces associations fut créée en Allemagne vers 1850 et l'on en compte actuellement

des milliers dans ce même pays. Elles ne distribuent aucun dividende, les profits restant acquis à la société, et tous les associés sont solidairement responsables des biens. Ces sociétés ont fait leurs preuves et rendent des services inappréciables aux agriculteurs qui se prêtent ainsi mutuellement, et par le crédit de leur association peuvent même obtenir des fonds à des conditions exceptionnellement avantageuses. Elles réalisent donc un double but en favorisant l'épargne et en favorisant également l'emprunteur.

L'épargne, c'est la prévoyance, et elle ne se développe qu'avec la civilisation. En effet, l'homme primitif ne songeait guère qu'à ses besoins immédiats; il n'avait pas l'idée de thésauriser, et lorsque le produit de sa chasse le mettait pour un instant à l'abri de la faim et des intempéries, l'avenir n'avait pas le pouvoir de l'inquiéter. Peu à peu, devenu plus instruit et par conséquent plus prévoyant, il eut l'idée et trouva les moyens de s'assurer la subsistance pour les mauvais jours et pour la vieillesse. De nos jours, et avec notre système social perfectionné, nous sommes arrivés à faire fructifier l'épargne. Au lieu de mettre simplement de côté, nous rendons productives nos économies; c'est ce qui, à strictement parler, constitue le placement.

Il est inutile d'insister ici sur la nécessité de favoriser l'épargne qui est le baromètre de la richesse d'un pays. En France, par exemple, où le gouvernement a tant fait pour la développer jusqu'à employer à cet effet les bureaux de poste, l'épargne dépasse quatre milliards.

Je disais, il y a un instant, qu'il faut favoriser l'emprunteur. Dans l'industrie agricole, le paysan est parfois obligé d'attendre ses recettes une année et quelquefois plus, tandis que les dépenses sont continuelles. Ainsi, dans la branche de l'éle-

vage, une pièce de bétail demande de longs sacrifices jusqu'à ce qu'elle soit en état de donner la somme qu'on veut en retirer. Les récoltes ne poussent pas et ne se rentrent pas en un jour; et encore, une fois rentrées, mettent-elles souvent de longs mois avant de devenir un capital disponible. Il faut donc que le paysan fasse des avances pour les dépenses courantes d'exploitation, et ces avances lui seront fournies de la façon la plus avantageuse par un établissement de crédit agricole basé sur la mutualité.

Qu'on l'appelle Banque Raffeisen, Banques Schulze-Delitsch, Union de caisse rurale, (système Durand), etc., peu importe pourvu qu'elles fournissent à l'agriculteur de l'argent à un taux raisonnable et pourvu surtout qu'elles suppriment le billet à ordre avec sa conséquence néfaste, le cautionnement, qui permet d'emprunter à tort et à travers pourvu que la caution, reconnue solvable, consente à signer, souvent sans calculer les conséquences de son acte, consenti sous l'influence de quelques verres de vin. A. DESRIEUX.

CONFEDERATION SUISSE

Les Suisses de Valparaiso. — Suivant un rapport adressé au Conseil fédéral par le consul suisse de Valparaiso, M. Sinn, en date du 4 octobre 1906, le montant des dommages directs subis par la colonie suisse par suite du tremblement de terre s'élève à environ 800,000 fr.

Cette somme correspond aux déclarations faites au consul général.

Le tunnel du Simplon. — On mande du Simplon que dans le tunnel n° 2 on signale depuis quelque temps de fortes pressions et des éboulements partiels de la voûte, qui nécessiteront, à bref délai, des travaux de voûtage.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 19

LE Crime d'Orcival

PAR ÉMILE GABORIAU

— Il est de fait, répondait le docteur, que la vue d'anciens serviteurs n'eût pu qu'être fort désagréable à M. de Trémorol...

Il fut interrompu par le maire qui rentrait, l'œil brillant, le visage animé, s'essuyant le front.

— J'ai fait comprendre à tous ces gens l'indécence de leur curiosité, di-i, tous se sont retirés. On voulait, m'a dit le brigadier, faire un mauvais parti à Philippe Bertrand; l'opinion publique ne s'égare guère...

Il se retourna, entendant la porte s'ouvrir, et se trouva face à face avec un homme dont on ne pouvait guère voir la figure, tant il s'inclinait profondément, les condés en dehors, son chapeau appuyé fortement contre sa poitrine.

— Que voulez-vous? lui demanda durement M. Courtois, de quel droit osez-vous pénétrer ici? Qui êtes-vous?

L'homme se redressa.

— Je suis M. Lecoq, répondit-il avec le plus gracieux des sourires.

Et voyant que ce nom n'apprenait rien à personne, il ajouta :

— M. Lecoq, de la sûreté, envoyé par la préfecture de police, sur demande télégraphiée, pour l'affaire en question.

Cette déclaration surprit considérablement tous les auditeurs, même le juge d'instruction.

Il est entendu, en France, que chaque état a son extérieur particulier et comme des insignes qui le dénoncent au premier coup d'œil. Toute profession a son type de convention, et quand Sa Majesté l'Opinion a adopté un type, elle ne veut pas admettre qu'il soit possible de s'en écarter. Qu'est-ce qu'un médecin? C'est un homme grave tout de noir habillé et cravaté de blanc. Un monsieur à gros ventre battu par des breloques d'or ne peut être qu'un banquier. Chacun sait que l'artiste est un joyeux vivant, portant chapeau pointu, veste de velours et de grandes manchettes.

En vertu de cette loi, l'employé de la rue de Jérusalem doit avoir l'œil plein de trahison, quelque chose de lonche dans toute sa personne, l'air crasseux et des bijoux en faux. Le plus obtus des boutiquiers est persuadé qu'il flaire à vingt pas un agent de police: un grand homme à monstaches et à feutre luisant, le cou emprisonné dans

un col de crin, vêtu d'une redingote noire râpée, scrupuleusement boutonnée sur une absence complète de linge. Tel est le type.

Or, à ce compte, M. Lecoq, entrant dans la salle à manger du Valfeuilla, n'avait certes pas l'air d'un agent de police.

Il est vrai que M. Lecoq a l'air qu'il lui plaît d'avoir. Ses amis assurent bien qu'il a une physionomie à lui, qui est sienne, qu'il reprend quand il rentre chez lui, et qu'il garde tant qu'il est seul au coin de son feu, les pieds dans ses pantouffles; mais le fait n'est pas bien prouvé.

Ce qui est sûr, c'est que son masque mobile se prête à des métamorphoses étranges; qu'il pétrit pour ainsi dire son visage à son gré comme le sculpteur pétrit la cire à modeler.

En lui, il change tout, même le regard, que ne parvint jamais à changer Gévrol, son maître et son rival.

— Ainsi, insista le juge d'instruction, c'est vous que M. le préfet de police m'envoie pour le cas où certaines investigations seraient nécessaires.

— Moi-même, monsieur, répondit Lecoq, bien à votre service.

Non, il ne payait pas de mine, l'envoyé de M. le préfet de police, et l'insistance de M. Domini était excusable.

M. Lecoq avait arboré ce jour-là de jolis cheveux plats de cette couleur indécise qu'on appelle le blond de Paris, partagés sur le côté par une raie coquettement préten-

D'autre part, on annonce que prochainement le trafic du Simplon va atteindre 50 mille francs de recettes par kilomètre. En vertu de la convention signée, le gouvernement italien aura, de ce fait, le droit de réclamer l'achèvement du second tunnel.

Assurances. — D'après les calculs du bureau fédéral des assurances, l'exécution des projets d'assurances-maladies et d'assurances-accidents entraînerait pour la Confédération une dépense annuelle de 6,966,000 francs.

La Séparation à Genève. — Le Conseil d'Etat de Genève a approuvé mardi matin un projet de loi constitutionnelle supprimant le budget des cultes.

La mort du juge fédéral Attenhofer. — M. le juge fédéral D^r Attenhofer est décédé mercredi soir. Il était souffrant depuis quelques semaines. Il y a huit jours, il fut frappé d'une attaque d'apoplexie, aux suites de laquelle il a succombé.

M. Charles Attenhofer était né le 28 février 1836, à Sursse (Lucerne). Il étudia le droit à Munich et à l'Université de Heidelberg. Il fut un membre actif et dévoué de la Société des Etudiants suisses.

En 1863, il s'établit comme avocat à Sursse. En 1871, il fut élu par le Grand Conseil de Lucerne aux fonctions de juge d'appel. Il fut appelé à la présidence du Tribunal supérieur en 1883.

C'est en 1893 que M. Attenhofer fut élu juge fédéral, en même temps que son compatriote M. Winkler, aujourd'hui directeur de l'Office international des transports par chemins de fer.

Au Tribunal fédéral, M. Attenhofer a constamment fait partie de la première section : Cour de droit civil.

Vaud. — **Mortel accident de bicyclette.** — Une dame âgée de 74 ans, Mme Mauletti, traversait l'avenue de Plan, à Vevey, sans voir venir plusieurs cyclistes. De leur côté, ceux-ci, auxquels une voiture cachait une partie de la chaussée, ne virent pas ce mouvement et aperçurent Mme M. trop tard pour éviter le choc.

Mme M. fut projetée violemment à terre. Relevée sans connaissance, elle fut transportée à son domicile. Mais la commotion avait été très forte et la malheureuse victime de cet accident expirait dans la soirée malgré les soins qui lui furent prodigués.

De l'avis des témoins, aucune faute ne peut être imputée aux cyclistes.

Vins. — Les mises de vendanges de Ville-neuve ont donné les résultats suivants : Prix minimum 48,5, prix maximum 55,5, prix moyen 52 cent. le litre de vendange.

A Busay sur Morges, la récolte communale s'est vendue 25,5 cent. le litre de vendange. Des ventes se sont faites à 32, puis à 33 et enfin à 34. La récolte est moins forte qu'on ne le prévoyait. La tendance est à la hausse. Les demandes sont nombreuses.

tiense. Des favoris de la nuance des cheveux encadraient une face blême, gonflée de mauvaise graisse. Ses gros yeux à fleur de tête semblaient figés dans leur bordure rouge. Un sourire candide s'épanouissait sur ses lèvres épaisses qui, en s'entr'ouvrant, dévoilaient une rangée de longues dents jaunes.

Sa physionomie, d'ailleurs, n'exprimait rien de précis. C'était un mélange à doses à peu près égales de timidité, de suffisance et de contentement.

Impossible d'accorder la moindre intelligence au porteur d'une telle figure. Involontairement, après l'avoir regardé, on cherchait le goître.

Les merciers au détail qui, après avoir volé trente ans sur leurs filets et sur leurs aiguilles, se retirent avec dix-huit cents livres de rentes, doivent avoir cette tête inoffensive.

Son costume était aussi terne que sa personne.

Sa redingote rassemblait à toutes les redingotes, son pantalon à tous les pantalons. Un cordon de crin, du même blond que ses favoris, retenait la grosse montre d'argent qui gonflait la poche gauche de son gilet.

Il manœuvrait, tout en causant, une bonbonnière de corne transparente, pleine de petits carrés de pâtes, réglisse, guimauve et jujube, et ornée d'un portrait de femme très laide et très bien mise; le portrait de la défunte, sans doute. (A suivre.)

— Aux mises de vendanges, à Aigle, la récolte des Mousquetaires s'est vendue 56 cent., les récoltes de particuliers 51. A Ollon, les acheteurs de vendanges offrent 11 fr. pour la brantée de 45 litres de vendanges.

ÉTRANGER

France. — Un terrible accident s'est produit à la réunion du vélodrome de Buffalo, à Paris. Le départ de la course de motocyclettes venait d'être donné à Coutant et à Permatte.

Ce dernier, à la suite d'une embardée, tombe au premier virage. Instinctivement, les spectateurs qui se trouvent derrière les ballustrades, se penchent à ce moment.

Coutant qui arrive par derrière à 90 km. à l'heure, voulant éviter de rentrer dans son adversaire, se trouve rejeté le long des ballustrades, fauchant toutes les têtes.

Deux spectateurs ont été tués et plusieurs grièvement blessés. Le motocycliste Coutant a été fortement contusionné.

Russie. — On a tiré sur le tsar. — On télégraphie de St-Petersbourg au Times :

« Pendant que le tsar passait la revue des troupes avant de partir pour sa croisière sur les côtes de Finlande, plusieurs balles passèrent très près du souverain et des membres de l'état-major impérial. »

— 100 exécutions. — Les journaux de St-Petersbourg constatent que depuis le 3 octobre, plus de cent exécutions ont eu lieu.

CANTON DE FRIBOURG

Tué. — Mardi, le train Fribourg-Yverdon, passant à la gare de Cousset à 10 h. 28 du matin, a tué un vieillard au moment où celui-ci traversait la voie à un passage à tourniquet situé à 70 mètres environ en dessous du dernier contour avant d'arriver à Cousset.

La victime est un nommé Louis Curty, né en 1832, de Montagny les-Monts, demeurant à Cousset. Il a eu la tête littéralement tranchée et le pied droit écrasé. La mort a dû être instantanée.

Le malheureux Curty était fortement atteint de surdité; il n'aurait pas entendu ni vu arriver le train, bien que le mécanicien ait donné l'alarme avec le sifflet de la machine; mais il n'a pu arrêter le train pour éviter l'accident, parce qu'il ne pouvait voir Curty qu'après avoir dépassé le contour, c'est-à-dire à 70 mètres environ du lieu de l'accident.

Brûlée vive. — Samedi, une fillette de 10 ans, à Cheiry, occupée à garder le bétail dans les champs, commit l'imprudence de trop s'approcher d'un petit feu champêtre, lorsque ses habits prirent feu. Elle a eu ses vêtements presque complètement brûlés et son corps littéralement couvert d'affreuses brûlures. Transportée à l'hospice d'Estavayer, la mort est venue mettre fin à ses horribles souffrances dans la nuit de samedi à dimanche.

Mort subite. — Un facteur postal, M. Ph. Rasper, âgé de 37 ans, est mort subitement lundi, à Estavayer, en rentrant de la gare au bureau des postes avec le chargement du courrier de 9 heures. L'on attribue la mort à la rupture d'un anévrisme. M. Rasper était souffrant et se plaignait depuis longtemps d'une maladie de cœur.

Rare. — Une vache de l'étable de M. Brulhart, agriculteur à Augstorf, près de Guin, a mis bas, un de ces jours derniers, quatre veaux, dont trois étaient vivants et parfaitement constitués.

GRUYÈRE

Un homme déshonoré! — Dimanche dernier, au banquet des artisans gruyériens, M. Jules Blanc, liquoriste, s'est permis, en termes très corrects du reste, de ne pas penser comme le correspondant de la *Liberté*.

Ce journal relevant une phrase bien anodine du discours de M. Blanc, veut espérer, pour l'honneur de ce dernier, que ces paroles n'ont pas été prononcées.

Bigre! Il ne fait pas beau être d'un avis contraire à celui de la sainte et infallible feuille. Vous voilà du coup déshonoré.

M. Blanc s'en consolera facilement, attendu qu'il est en nombreuse et honorable compagnie, et

que d'autres orateurs ont dit les mêmes choses d'une manière encore plus catégorique.

Un nouveau tableau de J. Reichlen. — On peut admirer à la librairie Ch. Morel un portrait de femme en vieux costume fribourgeois, œuvre de notre sympathique artiste J. Reichlen.

C'est un tableau remarquable comme vigueur du dessin et comme exécution; car le peintre, qui ne craint pas les difficultés, n'a pas cherché à les éviter et a obtenu un très beau relief dans une lumière uniforme, sans compter la disposition harmonieuse des couleurs, où l'on trouve des tons très clairs et argentés d'un joli effet.

Nous croyons savoir que ce tableau est à vendre et nous envions l'amateur de goût, qui aura l'idée de s'offrir cette œuvre artistique, ne serait-ce qu'afin de la garder dans le pays.

Un prophète de malheur. — Le *Fribourgeois* jubile! Le *Fribourgeois* exulte et se pâmé de satisfaction!

Serait-ce qu'il ait reçu de Rome une bénédiction spéciale pour sa dernière conversion et l'abolition générale de ses fredaines politiques?

Serait-ce que *Mossieu le pédagogue* qui dirige les évolutions de cette feuille ait reçu des assurances d'être compris dans la prochaine tournée des députés à élire?

Quel est donc l'heureux événement qui comble de joie l'insatiable rédacteur?

Or, de Rome plus de bénédiction! (Le stock a été administré l'autre jour à la Banque d'Etat pour le soulagement de nos finances cantonales).

Il n'est pas très certain que l'ex-chef du défunt parti fribourgeois endosse à nouveau sa veste de député!

Si le *Fribourgeois* est enfin satisfait, savez-vous à quoi cela tient?

C'est qu'en l'espace d'une année, le district de la Gruyère a enregistré vingt-deux cas de faillite plus un sursis concordataire en cours actuellement. Et voilà pourquoi le *Fribourgeois* jubile. Il fut l'an dernier, le bon devin, le vrai prophète de malheur.

Et en journal dévoué aux intérêts matériels du pays, il se flatte d'avoir prédit cette bonne nouvelle. Son flair n'a pas de pareil.

Peut-être croit-il avoir ainsi rendu un fier service au commerce et à l'industrie du pays? Notre crédit au-delà des frontières va-t-il désormais s'améliorer? Qu'en pensent nos commerçants et nos industriels?

Nous ne le croyons pas. Et à cette heure précise où nous faisons appel à toutes les ressources du pays et au crédit de l'étranger pour la création d'œuvres d'utilité publique, de chemins de fer, pour développer nos industries et en implanter de nouvelles, nous voyons s'étaler dans un journal qui se dit *Fribourgeois*, cette monstrueuse assertion, qui n'a d'égal que l'aberration mentale de celui qui l'a faite naître, que l'industrie qui marche le mieux chez nous, c'est celle des faillites et, partant, de la ruine!

Le *Fribourgeois* a bien mérité du pays.

Une contrée en Hesse. — Pendant trois jours, dans la plupart des villages de la Gruyère, la vogue battra son plein. Dans toutes les fermes, grandes et petites, on a pendu la crémaillère. Déjà les vaillantes fermières ont pétri de leurs mains les *cuchaules* exquises et confectionné les délicieux beignets à la crème. Sur les fourneaux rôtissent les succulents gigots, tandis que dans l'énorme marmite mijote le fameux jambou, emplissant l'atmosphère de cette bonne odeur de soupe aux choux.

C'est qu'ils ont bien raison et qu'ils en ont surtout bien le droit de se récréer un brin, ces braves et laborieuses populations de la campagne.

Après des mois d'un dur labeur, après les rudes travaux des champs et de la montagne, maintenant que les troupeaux sont rentrés et revenus, les parents et amis du chalet on va pouvoir se reposer quelques instants en se divertissant.

Çà et là, les jeunes danseront, tandis qu'autour des tables chargées du liquide doré, les anciens causent des choses du jour et aussi du passé. C'est la vraie vie de famille. Et c'est ainsi que depuis des ans se passent les bénichons.

Tir au flobert. — Amateurs du tir! si par hasard vous dirigez vos pas vers la Haute-Gruyère, en ces jours de bénichon, allez jusqu'à Montbovon et là vous pourrez vous livrer à votre sport favori. Le Grütli de Montbovon a organisé un tir au flobert avec de beaux et nombreux prix. Ils sont destinés aux plus adroits.

MIS
Mercredi 17
du jour, il sera vendu
domicile de Torche L
certaine quantité d'ob
3 canapés, 1 table ron
de pensionnaires, 2 ch
ovales, 2 porcs et une
marchandises en megr
Baile, le 12 octobre
L'

DIVA
lundi et mardi
BONNE
et D
à MAE

Auberge
A l'occasion d
Danse
et C
Orchestre « la L
Invitation cordiale
DE

Cigares
200 Vevey courts
200 Rio-Grande, paq
200 Flora-Brésil
200 Alpenrose Edelw
125 Brissago vér. Ch
100 Cig allemande
100 Top-Top à 5, fi
100 Sumatra à 10
5 kg. Tabac, coupe fi
5 » » feui les
5 » » surfin
1 caisse 200 gr. boîte
« couronne »
Machine à cigarett
Winger, dép.

Le Dr P.
assistant des
cale, chirurgie
tique et à la M
pital cantonal,
s'établir
le 1^{er} no

Une grande fa
est assurée par l'em
POTAGES
MA
en tablettes d 10
siettes de soupe. Se
lement et en quelq
mandés par Pierre

Où irons-nous
à Vu
Ouverture de
Bonne musi
Grande salle

2 dom
de campagne,
cherchez plac
S'adresser au bur

Café Fr
Rue de Fribourg
GEN
Jules MICH
Bureau de plac
Bergers
Chambres meub
Fondues au fron
Consommation

A l'occasion
les 14, 15
BONNE
ET I
à l'auberge
à Avry

MISES

Mercredi 17 octobre, dès 10 h. du jour, il sera vendu en mises devant le domicile de Torche Lucien, à La Tour, une certaine quantité d'objets mobiliers tel que: 3 canapés, 1 table ronde, commode, 10 lits de pensionnaires, 2 chaises, 10 tables, 2 vases ovales, 2 porcs et une certaine quantité de marchandises en magasin.
Bulle, le 12 octobre 1906
L'Office des poursuites.

DIMANCHE

lundi et mardi de la Bénichon
**BONNE MUSIQUE
et Danse**
à MARSSENS

Auberge de Sâles

A l'occasion de la Bénichon

**Danse gratuite
et Concert**

Orchestre « la Lyre lausannoise »
Invitation cordiale.

DEBIEUX, anbergiste.

Cigares et tabac.

200 Vevey courts	Fr. 1.95
200 Rio-Grande, paq. de 10	2.45
200 Flora-Brésil	3.15
200 Alpenrose Edelweiss	3.45
125 Brissago vér. Chiasso	3.35
100 Cig. allemands. petits mais fins	1.80
100 Tip-Top à 5, fins	2.95
100 Sumatra à 10	4.80
5 kg. Tabac, coupe fine	Fr. 1.95 et 2.45
5 » » fini les fines	3.90 et 4.80
5 » » surfin	5.20 et 6.80
1 caisse 200 gr. boîtes allumettes « couronne »	6.50
Machines à cigarettes et tabac gratuit.	
Winiger, dép. de fabr., Boswil.	

Le Dr P. CHAPUIS

assistant des cliniques médicale, chirurgicale, dermatologique et à la Maternité de l'Hôpital cantonal, à LAUSANNE, s'établira à Broc le 1^{er} novembre.

Une grande facilité dans la cuisine est assurée par l'emploi des



en tablettes de 10 cent. pour 2 bonnes assiettées de soupe. Se préparent à l'eau seulement et en quelques minutes. Bien recommandés par Pierre Andrey, Cerniat.

Où irons-nous Dimanche ? à Vuadens

Ouverture de l'Hôtel de la Gare
Bonne musique et Danse
Grande salle **Orchestre Belli**
Ch. GENOUD.

2 domestiques

de campagne, âgés de 16 et 50 ans cherchant place.
S'adresser au bureau du journal.

Café Fribourgeois

Rue de Fribourg 12, près de la Gare.
GENÈVE

Jules MICHEL-BORCARD

Bureau de placement gratuit pour Bergers et Fruitières.

Chambres meublées. — Pension.

Fondues au fromage et au vacherin.
Consommations de premier choix.

A l'occasion de la Bénichon
les 14, 15 et 16 octobre

**BONNE MUSIQUE
ET DANSE**

à l'auberge de La Cantine
à Avry-dev-Pont.

Xavier BUCHS.

Mises publiques.

Pour cause de partage, il sera exposé en mises publiques, **lundi 29 courant, dès les 2 h du jour au Café Gruyérien, à Bulle** (salle derrière), les deux beaux domaines de la Condémine de 10 1/4 poses et du Terraillet de 28 1/2 poses, rière Bulle, propriétés de Milles Caroline et Jeanne et de MM Joseph et des héritiers de Raymond Chiffelle

S'adresser pour voir les domaines à M. Joseph Chiffelle, à Bulle, et pour les conditions, à M. Alf. Reichlen, juge, au dit lieu.

**GRAND TIR AU FLOBERT
A MONTBOVON**

organisé par la

SOCIÉTÉ " LE GRUTLI "

les 14, 15 et 16 octobre 1906.

Somme exposée : **350 fr.**

On vend à très bas prix un stock considérable de beaux Fourneaux, Calorifères, Potagers de toutes grandeurs provenant d'une liquidation.

S'adresser à **WEHNER, serrurier, près de l'Ecu, Bulle.**

Chaque acheteur reçoit un cadeau utile.

Représentations d'Albeuve.

I. ESTHER, de J. Racine

Tragédie en trois actes, tirée de l'Ecriture Sainte.
Musique de Jean-Baptiste Moreau.

II. LES SOURICIÈRES

Comédie en deux actes, par L. M. Dubois.

Pièces représentées par les jeunes filles d'Albeuve les 15, 22 et 28 octobre à 2 heures et les 14, 21 et 28 à 2 h. 1/2.

Prix des places : Grandes personnes : 70 cent. ; enfants : 30 cent.

N. B. Le bénéfice net est affecté à une bonne œuvre.
Prière de retenir ses places à l'avance. S'adresser à Mlle Maria Beaud à Albeuve.
Défense de fumer.

Vin et Raisins.

100 lit. Vin de table rouge d'Esp.	Fr. 28.-
100 » » d'Italie rouge, fort	32.-
100 » Panades blanc, très fin	35.-
100 » Rosé extra fin	36.-
100 » Alicante rouge pour coup.	37.-
100 » Vin p. coup., blanc, tr. fort	39.-
100 » Vin p. malades, rouge, visux	41.-
100 » Tirolien spécial, rouge	49.-
100 » Vin nouv., rouge, 1 ^{er} qual.	26.-
100 » Malaga vér., rouge-doré	15.50
Raisins du Tessin très doux 100 kg.	20.-
dés 500 kg., fût gratuit. Garantie réelle.	
Chaque envoi qui ne convient pas sera repris.	
Import. de Vin Winiger, Boswil.	

Vente de bois.

BOULEYRES : Mercredi 24 octobre : 2000 fagots sapin et hêtre, 46 stères, 63 latres, 106 poteaux chêne, 48 tas de branches et 3 carrens.
Rendez-vous, 9 heures, à la Patinoire.
L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

Bon fromager

cherche place de suite. Bons certificats à disposition.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre :

foin et regain de 1^{re} qualité à commercer sur place et à distraire.
S'adresser au bureau du journal.

Hôtel du Lion-d'Or

AVRY-DEV.-PONT

Dimanche, lundi et mardi
Bénichon

**BONNE MUSIQUE
ET DANSE**

Orchestre Walther (Berne).

Vente d'immeubles

Lundi 23 octobre prochain, dès les 2 h. de l'après-midi, au Restaurant des Vernes, à Pringy, il sera exposé en mises publiques un bâtiment presque neuf avec beau jardin.

Facilité de paiement.

L'exposant :
Pierre BUSSARD.

A louer :

un petit logement en Saucens.
S'adresser au bureau du journal.

Café-Restaurant des Vernes

PRINGY

Les trois jours de la Bénichon

**Bonne musique
et Danse gratuite.**

Grand pont couvert
Consommations 1^{er} choix
Lundi matin, gâteau au fromage

Mises publiques.

Les enfants d'Emile BERTHET exposent à vendre en mises publiques, à l'Hôtel de Ville de Bulle, le 15 octobre courant, de 1 à 3 heures de l'après-midi, les immeubles désignés sous les articles 58, 59 et 60 du cadastre de Bulle et 481 du cadastre de Riaz.

Les conditions de mises déposent en l'Etude de M. ANDREY, notaire.

A LOUER

un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser à Jos. Dupasquier, en Saucens, près Bulle.

Houilles

Cokes

Anthracites

Boulets d'anthracite

Charbon de bois

Briquettes

Chez Jos. REMY, voiturier
BULLE

Apprenti fromager

On demande un fort jeune homme comme apprenti fromager. Adresser les offres et demandes de renseignements à M. POINSARD, fromager, aux Jordans par le Brouillet (canton de Neuchâtel).

AVIS

Le Conseil communal d'Avry-dev.-Pont ouvre un concours pour la repourvue au poste de domestique à l'Hospice communal du dit lieu. Entrée au 1^{er} janvier 1907. Références exigées. Les offres seront reçues auprès de M. LIARD Aphonse, syndic, jusqu'au 20 octobre prochain.
Avry-dev.-Pont, 5 octobre 1906.
Par ordre : Le Secrétaire.

Les 14, 15 et 16 octobre

**BONNE MUSIQUE
ET DANSE**

au Café Gruyérien
à MORLON.

JORAND

14, 15 et 16 Octobre
à l'occasion de la Bénichon,
à l'Hôtel du St-Georges

à GRUYÈRES

Grand Concert

Orchestre Benzo de Fribourg.
Invitation cordiale
S. DESCHENAUX.

Mineurs.

On demande quelques bons mineurs ; 50 à 55 cent. l'heure.
S'adresser de suite chez BAUSANO, entrepreneur, Les Granges près Châteaud'Oex.

Les 14, 15 et 16 Octobre

**Bonne Musique
et Danse**

à l'auberge de SORENS

Le plat d'honneur ne sera pas présenté.
Invitation cordiale

J. Conus

Les 14, 15 et 16 Octobre

**Bonne Musique
et Danse libre**

à l'auberge de la Cigogne
à GUMEFENS

Pas de danse particulière.
Invitation cordiale
Jos. Rouillier.

Obligations

Nous délivrons des
40/0 de notre établisse-
ment à 3 resp. 4
ans fixe, nominatives ou au porteur,
avec coupons semestriels, timbre et
formulaire à notre charge.

Banque Populaire Suisse
FRIBOURG 1906

VACHER

Un agriculteur du canton de Neuchâtel désire un bon vacher pour soigner le bétail ; bon gage ; vie de famille assurée. Intente de se présenter sans de bonnes références. — Adresser les offres à Alfred BESSON, à Fontainemelon.

A l'occasion de la Bénichon
les 14, 15 et 16 octobre

DANSE PUBLIQUE
à l'Hôtel de Ville
de Vuadens.

Grand pont neuf couvert.
Le tenancier.

**Bonne Musique
et Danse**

à l'Auberge d'Echarlens
les 14, 15 et 16 octobre.
Invitation cordiale
YENNY, anbergiste.

Offres d'emplois

Une cuisinière pour hôtel, une fille de salle, une fille de cuisine, un garçon de café et un portier.
S'adresser au Bureau de renseignements Ch. MOREL, libraire. Joindre 20 cts en timbres pour réponse. H2029B

Les 14, 15 et 16 octobre

**Bonne Musique
et Danse libre**
à l'Auberge du Bry.

Invitation cordiale.
Louis BUCHS.

